



Des villes américaines vont calculer leur CO2

Une vingtaine de villes américaines vont lutter contre le réchauffement climatique dont New York. Elles ont annoncé qu'elles allaient mesurer leurs émissions de gaz à effet de serre pour trouver les meilleurs moyens de les réduire.

Ces villes vont adopter un système déjà utilisé par 1300 entreprises dans le monde qui publient volontairement leurs émissions de ces gaz. "Plus de 70% des émissions mondiales de gaz à effet de serre sont produites par les villes et si on ne les mesure pas, il n'est pas possible de les contrôler", a expliqué Paul Dickinson, le PDG du Carbon Disclosure Project (CDP, Projet de publication volontaire des émissions carboniques).

Référence comparative

Basé à Londres, le [CDP](#), dont les membres gèrent un portefeuille de 57'000 milliards de dollars d'actifs, est un consortium de 385 investisseurs institutionnels qui interroge depuis 2000 des sociétés sur leurs émissions de gaz à effet de serre. Le CDP a formé un partenariat pour ce projet avec le groupement américain des collectivités locales pour une économie durable, (Local Government for sustainability USA ou ICLEI). L' [ICLEI](#) compte 450 membres aux Etats-Unis.

Chacune des 21 municipalités américaines devenues membres de ce nouveau partenariat va collecter des données d'émissions de gaz à effet de serre pour les principales activités municipales comme le service des pompiers, le ramassage et le traitement des ordures ainsi que la consommation d'énergie des bâtiments municipaux. Cela permettra à ces villes d'avoir une référence pour comparer leurs performances avec les autres municipalités et d'établir aussi la totalité de leurs émissions polluantes.

Los Angeles, Paris, New York

Le PDG du CDP, Paul Dickenson, a indiqué que d'autres grandes métropoles américaines, comme Los Angeles, étaient en discussion avec l'organisme pour se joindre à ce programme. Il a aussi espéré que d'autres grandes villes européennes, comme Paris, se joindraient à cette initiative.

L'approche du CDP devrait permettre aux grands groupes industriels et maintenant les grands centres urbains de développer des stratégies pour réduire leurs émissions globales de dioxyde de carbone (CO2), a relevé Paul Dickenson, notant que la première étape pour ce faire est d'évaluer les volumes émis.